

Bravo! pour le plaisir et la joie que vous donnez

Par mots et par vaux



Les premières gelées d'octobre, associées à une vilaine bise noire, ont sonné la charge de la saison hivernale, mais les redoux n'ont certainement pas abdiqué: ils nous rappelleront la fin d'été, exceptionnellement clémente, qui nous a été accordée... Les hauts pâturages à peine désertés, on se remémore avec un brin de nostalgie le concert des sonnailles au cœur des vastes espaces, l'accueil chaleureux des gardiens, des bergers ou des fromagers, dans tel ou tel chalet d'alpage.

Pour rester dans cette ambiance, citons une tradition très plaisante dans notre contrée, en période d'estivage; il s'agit de celle instaurée par le jovial tenancier du chalet de la Dent de Vaulion et sa sympathique brigade, chaque premier mardi du mois, en fin d'après-midi et en cours de soirée: les concerts de cors des alpes (une douzaine d'instrumentistes), avec deux excellents yodleurs, de langue maternelle alémanique, et deux dames très à l'aise dans les vocalises champêtres et les chansons de notre enfance... Ce folklore populaire, tout près d'un lieu extraordinaire, le sommet de la Dent, où aucun obstacle ne s'oppose à une vue circulaire, dégage un sentiment profond, induit par l'immensité de la nature et la célébration rustique du travail

de la terre et des soins aux bêtes; comme une prise de conscience de la beauté de la vie et des saisons qui passent... Est-ce pour cela que les premières notes soufflées par ces trompes géantes ne manquent jamais de produire quelques frissons aux nombreux amateurs de ces mélodies simples? Parfois, un joueur de cor expérimenté a la gentillesse de laisser deux ou trois jeunes enfants essayer de souffler, conseils à l'appui, dans son long instrument. C'est alors un plaisir pour tous, quand on voit le sourire de ces petits qui ont réussi à sortir deux ou trois notes! La soirée se poursuit dans la chaleur du chalet géré par Alberto Tejo, où la fondue et les meringues à la crème double ont décidément toujours la cote! La vieille bâtisse, qui supporterait d'être un peu mieux isolée, résonne encore des couplets en allemand chantés avec joie et talent par un ténor et un baryton à la hauteur; une alto et une soprano adoucissent les sonorités en interprétant, en langue française, quelques airs populaires. Pendant ce temps, dans la nuit venue, les clients, aînés comme jeunes -plus nombreux qu'on ne pourrait l'imaginer- goûtent avec grand plaisir au champêtre mariage de la table et de l'harmonie...

Herbé